

Dans la peau d'un prof pour motiver les apprentis

Formation

Une exposition itinérante propose une expérience immersive sur le thème «comment motiver les apprentis en école professionnelle».

Et vous, que feriez-vous devant un élève récalcitrant pour le motiver à apprendre la matière que vous avez à lui transmettre? L'institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP) s'est penché scientifiquement sur la question de l'impact de l'enseignant sur l'apprentissage dans la formation professionnelle.

Une exposition interactive et itinérante est issue de cette recherche sur le terrain. Elle propose au visiteur une immersion dans la peau d'un enseignant, dès le 4 septembre à Renens puis à Lausanne et dans six autres villes de Suisse romande.

Au travers de dix postes, illustrés par des photographies, le visiteur est confronté à des situations d'élèves en classe. Passif, insolent, rivé sur son smartphone... quelle est la bonne réaction pour être un «bon enseignant»? Sanctionner, laisser faire, structurer? À l'aide d'une application pour mobile, le visiteur se retrouve - enfin? - de l'autre côté du pupitre.

L'objectif de l'exposition est de mettre en lumière les stratégies utilisées par les enseignants pour susciter l'engagement de leurs étudiants dans leur volonté d'apprendre. Elle a été financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS), qui a également soutenu le projet de recherche du Pr Jean-Louis Berger qui en est à l'origine, dans le cadre de l'encouragement à la communication scientifique. **c.c.o.**

Exposition du 4 au 16 septembre à Renens (Longemalle 1); du 25 sept. au 9 oct. à Lausanne (place de la Louve). Toutes les dates sur www.iffp.swiss/exposition_focus

Maths

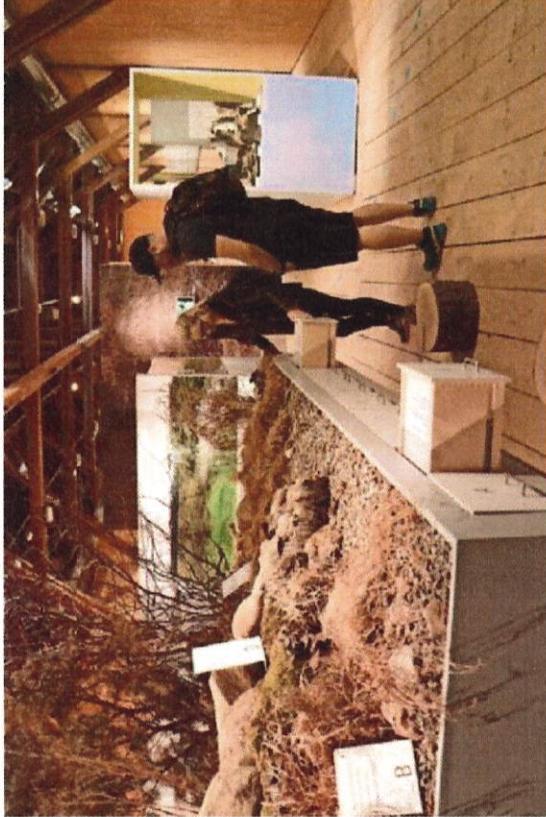
Le vrai et le vraisemblable

Le Pr Dominique Arlettaz, mathématicien et ancien recteur de l'Université de Lausanne, donnera le 11 septembre une conférence intitulée: «Le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable: une illustration mathématique». La recherche scientifique conduit parfois à des découvertes qui semblent impossibles. C'est ce qu'il compte illustrer en évoquant des recherches sur l'évitement des groupes de matrices. A 18 h 30, Musée de zoologie, Palais de Rumine. www.vspn.ch/M.N.

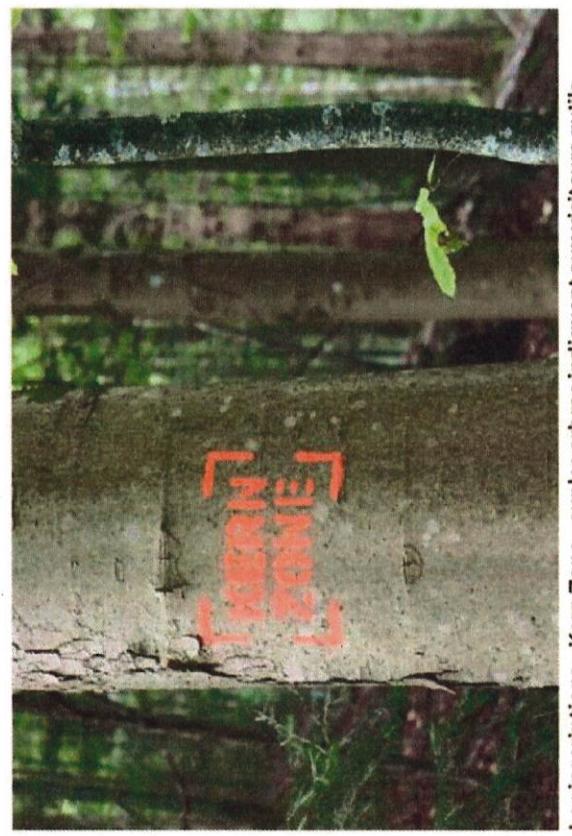
CHUV

Chantier d'un an à la maternité

Les travaux dans le hall d'entrée de la Maternité du CHUV, à Lausanne, ont débuté le 15 août dernier. L'entrée principale se fera par l'entrée de l'auditoire durant toute la durée du chantier (environ une année). Ces travaux spémeront de nombreux patients et visiteurs, et d'offrir un meilleur accès aux ascenseurs en ne transitant plus par les urgences pour se rendre dans les étages supérieurs», explique le CHUV. **M.N.**



Les visiteurs du Sihlwald sont accueillis dans les bâtiments d'une ancienne scierie qui abrite un guichet, un petit musée et un restaurant.



Les inscriptions «Kern Zone» sur les arbres indiquent aux visiteurs qu'ils pénètrent dans la zone centrale du parc, celle aux restrictions les plus fortes.

À Zurich, la forêt qui inspire le Parc du Jorat laisse faire la nature

«On essaie d'intervenir le moins possible. Si un arbre abîmé est vraiment dangereux, on essaiera de simplement le tirer en bas plutôt que de le scier. C'est une nouvelle manière de penser»

Emanuel Uhlmann Ranger au Sihlwald, le seul parc naturel périurbain de Suisse

lang, en accueillant les visiteurs au Besucher Zentrum. Mais les mentalités évoluent. «Depuis 2009, le parc est en effet géré par une fondation qui s'est installée dans les bâtiments d'une ancienne scierie. Le site, desservi par une ligne ferroviaire, comporte un petit magasin faisant également office de stand d'information. On y trouve encore un restaurant et un musée de 300 m². Il présente l'histoire du parc, celle de l'exploitation forestière dans le secteur et des expériences temporaires sur la faune ou la flore. À l'extérieur: des jeux pour enfants en bois et en cordes, un grand couvert où s'organisent parfois des mariages ou des anniversaires, un enclos avec une autre faisant office de mascotte et des aménagements pour accueillir les différents types de visiteurs. Les cavaliers peuvent y attacher leurs chevaux, les promeneurs y faire boire leurs chiens.

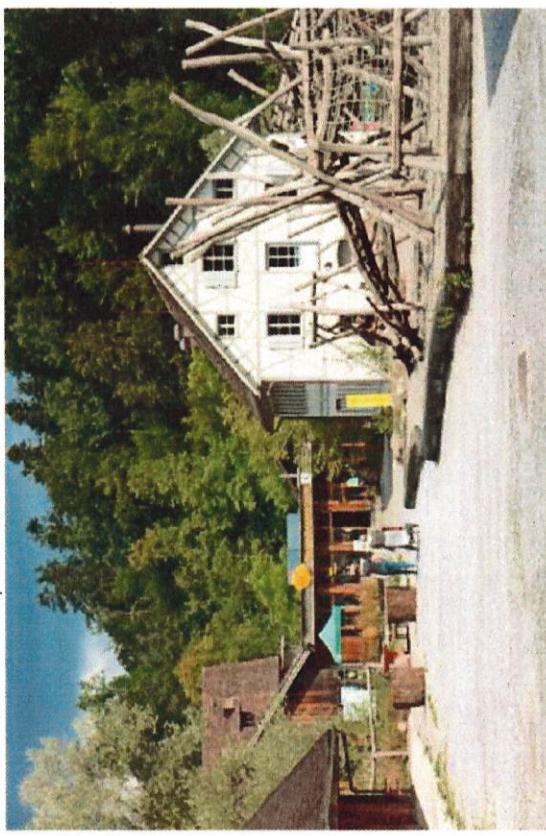
«Un homme»

Chapeau en cuir et chemise verte kak, un ranger nous rejoint. «Bonjour, je suis Emanuel Uhlmann, un

Comparatif Sihlwald (ZH)-Jorat (VD)

SIHLWALD	JORAT
Nombre de propriétaires	1
Surface totale	1100 ha (11 km ²)
Dont zone centrale	440 ha (40 %)
Distance au centre ville	12 km
Géographie	Vallée encaissée Plateau

P. FY DONNEES: S. M.



Les inscriptions «Kern Zone» sur les arbres indiquent aux visiteurs qu'ils pénètrent dans la zone centrale du parc, celle aux restrictions les plus fortes.



Les rangers sont à la fois des guides, des forces de l'ordre et des forestiers, qui entretiennent les chemins en intervenant de la façon la plus douce possible.

nuent à fermer des chemins chaque année. Nous étions à proximité d'un centre équestre qui a dû fermer parce que les gens ne pouvaient plus aller en forêt.» Mais revenons à notre balade forestière, qui traverse maintenant un secteur exclusivement composé de sapins rouges du même âge. Ils risquent donc fort de tomber tous plus ou moins simultanément dans quelques années. Mais cette perspective ne préoccupe pas non-plus Karin Hindenlang: «Nous ne sommes pas ici dans une forêt naturelle et elle ne devraient jamais. Par contre, nous voulions que les gens puissent observer une évolution naturelle.»

Solutions à trouver

Cette politique a toutefois des limites. Ainsi, en l'absence d'entretien, un ruisseau est en train de se combler avec des branches. Or la route cantonale ne passe pas très loin en contrebas. «C'est ce qui est intéressant, reprend la responsable. On doit trouver des solutions à chaque nouveau problème.»

Soudain apparaît sur un tronc en orange l'inscription «Kern Zone», marquant l'entrée dans la zone centrale, celle où les restrictions de déplacement et de comportements sont les plus strictes. À ce propos, Karin Hindenlang est obligée de constater que la signalisation positive (indiquant où passer) est insuffisante: «Ça ne marche pas. Nous allons malheureusement devoir la compléter par des interdictions claires.» A ses côtés, le ranger monjorat, qui a aussi visité les lieux au mois de juin dernier, justement en compagnie d'opposants locaux. «Contrairement à ce qu'on nous dit ici, le bois hostile n'est pas élevé. Et il y a quand même beaucoup de bois par terre. Mais le plus gros problème, c'est qu'ils conti-